

Imprimerie

Année après année, des scores médiocres, des résultats décevants

Vue d'ensemble

L'imprimerie française reproduit année après année ses médiocres performances... Ce secteur économique est confronté à une redistribution des cartes de la croissance, ainsi qu'à une modification des comportements des acteurs en matière de consommation et de communication. Les nouvelles contraintes auxquelles est confrontée la filière graphique impliquent de sa part non seulement une adaptation aux réalités du moment, mais une remise en cause de son identité professionnelle. En effet, les perspectives de croissance des marchés de la communication imprimée se réduisent, alors que les industriels du secteur constatent l'érosion de leurs marges ainsi que l'augmentation irréversible de leurs coûts de fabrication. Ainsi, la filière graphique française reste majoritairement orientée sur son objet premier : la production, alors que son environnement économique réclame qu'elle devienne un acteur global et innovant. Tel est le défi (la mutation), que le secteur doit affronter et relever.

Etat des lieux

La filière graphique a, de nouveau, enregistré en 2005 un recul significatif de son chiffre d'affaires. A 7,17 Mds €, il accuse un retrait de 2,5 %. Comparé à l'exercice 2000, la baisse est de 12,3 %. Les réalisations connues sur les neuf premiers mois de l'année 2006 laissent prévoir un nouveau recul compris entre 1,6 % et 2 % selon les estimations de la FICG (Fédération de l'Imprimerie et des Industries Graphiques). La profession est donc

confrontée à la régression de la demande, tels les secteurs de la publicité, de l'édition ou encore de la presse magazine et fait nouveau, supporte la concurrence des nouveaux entrants de l'Union européenne ainsi que celle des pays asiatiques. Les importations hors communauté européenne représentent désormais près de 22 % des volumes importés comparés aux 19,5 % de l'année 2002 ; la montée en puissance de la Chine fait passer ces flux de 11 000 à 20 000 tonnes en 2005. La FICG souligne également les handicaps de la filière graphique française, dont la compétitivité est, comparée à celle de nos voisins, mise à mal par une fiscalité pénalisante, en particulier sur la Taxe Professionnelle, contribuant ainsi à l'accroissement de la compétitivité et de la concurrence étrangères. Cet état se traduit par une baisse sensible des volumes imprimés par notre industrie graphique depuis l'année 2000, soit en cinq ans moins 227 000 tonnes de papier. En effet, de 1994 à 2000, le secteur a enregistré une progression moyenne de + 4,1 % par an, passant de 2 594 000 tonnes à 3 307 000 tonnes. Depuis ce pic, la récession s'exprime au rythme de -1,3 % par an. Au cours de la même période, les effectifs ont fondu de 68 500 salariés à 53 780, dont une perte de 2 500 postes pour la seule année 2005.

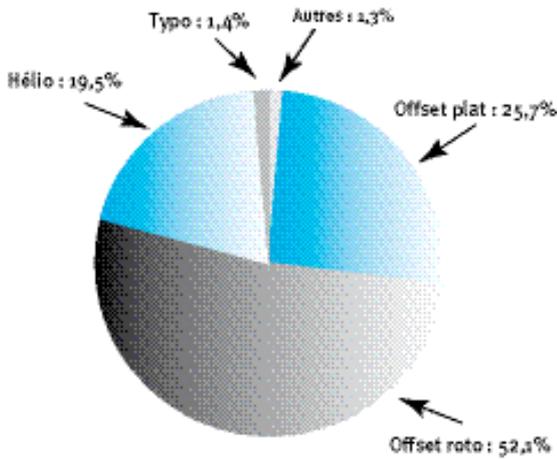
Perspectives

Bien que confrontée à une compétition très âpre et de plus en plus vive, les chefs d'entreprises du secteur ne baissent pas les bras et poursuivent une politique d'investissement dynamique

en progression significative. Ceux-ci s'élèvent à 475 M€ pour 7 170 M€ de chiffre d'affaires, soit 6,62 %, en progression de 6,75 % sur l'exercice antérieur, le creux ayant été atteint en 2003 avec 440 millions d'euros. Toutefois, le tissu industriel est très inégal, puisque moins de 25 % des entreprises du secteur réalisent plus de 65 % du chiffre d'affaires et 85 % des volumes de la filière graphique française, ceux-ci contribuent à l'essentiel des exportations soit 400 M€, taux parmi les plus bas de l'Union européenne. Pour compléter ce tableau, le faible niveau de rentabilité conjugué aux efforts d'investissement se solde par une baisse de l'autofinancement, gage de pérennité. Le taux d'épargne rapporté à la valeur ajoutée est inférieur à celui de l'industrie française : 12,8 %, contre 14,3 %. La consolidation du secteur et la restauration des marges deviennent des points essentiels pour le devenir de la branche, bien que sa productivité ait crû de 15 % sur les cinq derniers exercices. La filière graphique française est fragile et le restera tant que sa compétitivité sera contestée, en dépit d'un degré de performance en fort progrès et d'une capacité innovatrice intacte et reconnue. ■ OdF

Les moyens techniques de production

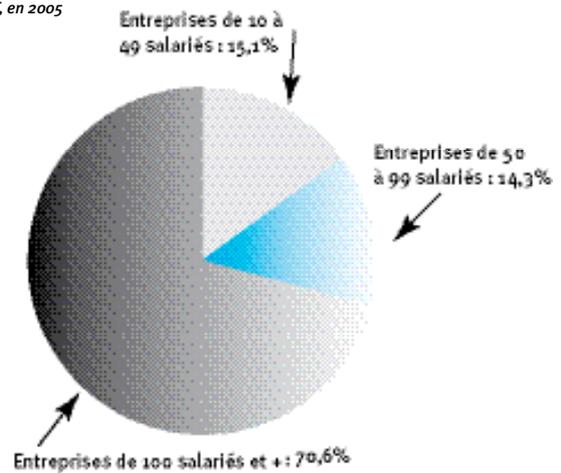
en % du volume en 2005



Source : FICG

Les volumes traités

en %, 3 080 KT, en 2005



Source : FICG

Structure des marchés

en % du CA
en 2005

Marché	Pourcentage
Commerciaux et administratifs	73
Livres	5,5
VAD	4,5
Annuaire	0,2
Calendriers, cartes postales...	1,4
Divers	5,7
Préresse	4,1
Reliure, brochure	5,6

Source : FICG

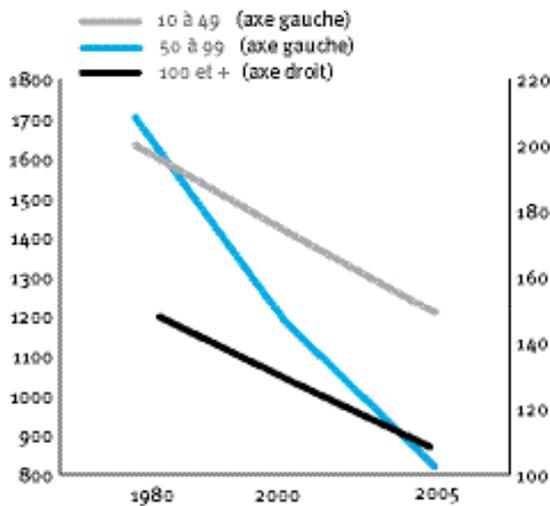
L'emploi salarié

Entreprises 10 salariés et +	1980	2000	2005
Effectifs globaux	91 459	68 461	53 784
10 à 49	39 113	28 596	20 195
50 à 99	14 199	12 387	10 334
100 et +...	38 147	27 478	23 255

Source : FICG

Evolution du tissu industriel

entreprises de 10 salariés et +



Source : FICG

Chiffre d'affaires par tranche de sociétés

Entreprises 10 salariés et +

en M€	1980	2000	2005
Effectifs globaux	3 097	8 178	7 170
10 à 49	1 283	3 117	2 482
50 à 99	508	1 529	1 370
100 et +...	1 306	3 532	3 318

Source : FICG